

3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent A 15 décembre 2013

Is. 35, 1-10 ; Jc 5,7-10 ; Mt 11, 2-11

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

Jean-Baptiste se mettrait-il à douter en envoyant ses disciples à Jésus pour lui demander : « *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* »

« *Devons-nous en attendre un autre* » ? Attendre... Attendre son tour dans la salle d'attente du médecin... Attendre le résultat d'un examen... Attendre le retour de l'être aimé, engagé dans une mission militaire à haut risque...

La question de Jean-Baptiste exprime l'attente la plus profonde du cœur de l'homme. Cette question traverse les siècles. L'homme, les hommes, sont en attente, toujours en attente de quelqu'un, de quelque chose. Mais, au plus profond de nous même, qu'attendons-nous ?

La réponse de Jésus aux disciples de Jean-Baptiste est étonnante, déconcertante, fulgurante. Elle n'est pas : « *Je suis le Messie* », mais : « *Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* ».

N'est-ce pas là, la réponse à la question que nous nous posons : « *Qu'est-ce que l'homme attend ?* » L'homme attend de toutes ses forces d'être bien, d'être plus, d'être mieux, d'être pleinement heureux, pleinement homme dans toute la potentialité de son être, d'être un homme debout ! Nous désirons, nous attendons cela je crois, tous et chacun. Mais comment faire ? Sur qui compter pour arriver à ce plus, à ce mieux, à ce tout ? Est-ce un rêve, une illusion ?

Pour Jean le Baptiste et ses disciples, la réponse de Jésus a dû leur être claire, car Jésus cite les œuvres caractéristiques du Messie annoncées à travers toutes les Ecritures. Dans sa réponse, Jésus les renvoie finalement à leur propre jugement : « *Voyez, réfléchissez, reconnaissez l'arbre à ses fruits...* » Il ne peut leur dire plus clairement qu'il est le Messie. Pourtant, Jésus ne cite pas une autre des grandes prophéties messianiques. Il ne dit pas : « *Les prisonniers sont libérés* ». Serait-ce une réponse personnelle adressée à Jean-Baptiste, « *le plus grand des enfants des*

hommes ? » En effet, Jésus lui permettra d'aller jusqu'au bout de sa grandeur en devenant, lui aussi, au fond de sa prison, un martyr de son Dieu. Si Jésus reconnaît en Jean le plus grand des enfants des hommes, c'est parce que Jean - Baptiste vient juste après lui, Jésus, celui qui est d'abord l'enfant de Dieu.

Sœurs et Frères, nous avons tous et chacun dans notre vie, quelque part, une prison douloureuse, quelque recoin secret de notre cœur qui saigne, une écharde. Alors, Jésus nous dit aujourd'hui : *« Oui, je suis le Messie, je vais t'aider, je vais te sauver, et je ferai de toi un des grands de mon Royaume, mais laisse-moi faire, si tu le veux bien ».*

*Si tu le veux bien...* Comme ce petit « si » est important ! Le prophète Isaïe nous l'a rappelé cette semaine dans un passage de son livre où il cite Dieu parlant à son peuple : *« Si tu avais été attentif à mes commandements, ta paix serait comme un fleuve, ta justice comme les torrents de la mer..., ton nom ne serait ni retranché ni effacé devant moi ».*

L'attention est une qualité humaine nécessaire qui ouvre la voie à un cheminement spirituel. Elle nous enseigne à prendre une saine distance par rapport à soi et aux événements, pour comprendre ce qui arrive en réalité. C'est pourquoi, face à tout ce qu'il nous est donné de vivre, posons-nous cette question : *« Seigneur, qu'est-ce que tu veux me dire, qu'est-ce que tu veux me faire comprendre ? »* Et là, il nous faut des yeux attentifs, des oreilles attentives, pour voir et comprendre tout l'amour que Dieu nous donne, ou qui nous est donné en son nom. Car si parfois Dieu nous aime d'une terrible manière et semble même nous détruire comme à coups de hache, c'est toujours lui qui, mystérieusement dans ces moments mêmes, soutient notre pauvre cœur pour qu'il ne défaille pas.

Seigneur, apprends-moi à attendre dans ma vie avec toi. Apprends-moi à vivre le moment présent avec toi, à me référer sans cesse à toi dans tout ce que je vis. Fais-moi goûter au bonheur humble et confiant de me savoir soutenu par ton amour, toi qui es déjà venu, qui vient, et qui viendra au dernier jour pour me conduire à ton Père, à mon Père, à notre Père à tous.

Amen.